10

JAC 2015

journal de Jazz in Marciac

JAZZ

au CŒUR

Jeudi 6 Août

Sommaire

- Interview
- Michel Cardoze ●
- Histoire d'un standard ●
- Interview
- China Moses ●
- Prix Marion Bourguine ●

Lucia in the sky

Hier soir ça grattait sous le chapiteau : la guitare était à l'honneur pour rendre hommage au grand Paco de Lucia, disparu l'an dernier.

© Nico

Légères et précises, les premières notes s'envolent. Il ne nous en faut pas plus. On lâche prise. On se laisse guider. Les deux guitares nous emmènent à vive allure vers l'Espagne. La rythmique nous fait taper du pied : le voyage commence. La musique du grand Paco de Lucia nous guide et la visite n'en est que plus plaisante. *Al Di Meola* nous emmène de merveille en merveille à tel point qu'on ne sait plus où donner de la tête... et des oreilles ! La balade s'accélère quand le guitariste nous fait découvrir son dernier album. Le public redouble d'applaudissements : quand on aime, on ne compte pas ! Pour finir en beauté, le trio nous offre un standard qui fait du bien. *Mediterranean Sundance*

**Quand on aime,
on ne compte pas**

sous le chapiteau ? Simple mais efficace, le public est aux anges. Un petit chanceux a même reçu en prime la guitare du chef ! En bref, un beau concert qui met l'eau à la bouche pour le suivant. L'appétit vient en mangeant, ici la recette fait sensation. Au menu ? Du flamenco bien sûr ! Ce qui néanmoins n'a pas empêché l'harmonica de nous saupoudrer son solo d'un petit coup de Marseillaise ! L'avantage avec les standards c'est que ça plait même si c'est joué deux fois dans la même soirée. « Paco, Paco » merci pour la soirée, ton nom résonnera à jamais sous le chapiteau marciaçais.

À L'Astrada, Julia Biel nous raconte ses histoires pop-folk, au son de cette voix si

particulière, presque sauvage, qu'il faut savoir saisir dans l'instant. Pendant 1h30 de concert intimiste, elle nous emmène là où sa musique élève : au-delà des cimes, tout près d'un ciel gris-bleu. De ce dôme, les mélodies de cette première partie laissent place au groove physique et terrien de China Moses. Bien ancrée dans le sol, elle nous balade dans les contrées du swing et de la soul pour son projet *Breaking Point*. China chante, danse, rit, s'amuse avec le saxophoniste Luigi Grasso, alpague son contrebassiste Level Neville Malcom « com'on give us a fat groove Level! ». Ces cinq musiciens sont heureux d'être là. Et nous, nous le sommes aussi, pour capter ce moment plein de générosité.

Titice et Julie-Leo

Ça Jase à Marciac!

Fonce Roberto!

Si vous ne le saviez pas, lors du concert de Chucho Valdès, certain(e)s ont eu la chance de voir et même d'avoir une photo avec le charismatique Roberto Fonseca...

En chemise et sans pantalon

Peut-on dire que Marciac libère les mœurs ? Quelle que soit la réponse, on aurait aperçu un jeune homme se baladant avec pour tout vêtement sa chemise (longue) à carreaux. Je ne dirai pas qui est allé vérifier... Free pants ?

Sieste crapuleuse

Quelques bénévoles ont eu la bonne idée d'aller rattraper leur manque de sommeil dans les superbes hamacs qui leur tendaient les bras sur un étal de la place. Ont-ils tenté toutes les positions del Cama-sutra ?

Save Our Silly Jokes!

La rédaction de JAC recherche un bénévole capable de rétablir le réseau du journal. Please, give us a franche connection !!!

Chasse aux trésors

Si en vous baladant dans les rues marciacaises, vous perdez ou trouvez un portable, des lunettes, une montre... rendez-vous à l'office de tourisme ou à la mairie, une grosse caisse aux objets trouvés vous y attend.

Michel Cardoze, du soleil dans la voix

Journaliste et homme engagé, Michel Cardoze entre à l'Huma en 1970 puis devient élu local. Il rejoint le monde des médias. Son style très personnel séduit. Il relooke la rubrique météo, mêlant poésie et culture puis quitte le petit écran pour la radio.

Votre groupe préféré est-il Weather Report ?

J'ai des goûts très éclectiques. J'ai découvert le jazz sur le tard. Je suis tombé dans Marciac comme dans une marmite !

Est-ce que c'est orageux en coulisses ?

Pas du tout. C'est une véritable mécanique artistique et professionnelle.

Comment vous y prenez-vous pour écrire vos bulletins de présentation ?

Je m'y prends très tôt. En tant que journaliste, j'essaie toujours d'apporter une information complémentaire.

Est-ce que vous vous êtes déjà pris un vent, une pluie de protestations ?

Non. Mais cette année j'ai commis une bêtise : j'ai confondu le trompettiste Avishai Cohen avec son homonyme, contrebassiste ! J'étais honteux ! Il faut toujours tourner sept fois sa plume dans l'encrier avant d'écrire !

Je suis tombé dans Marciac comme dans une marmite!

Quelles sont vos prévisions pour la suite ?

J'aimerais applaudir Martial Solal à JIM. C'est un pianiste majuscule. Mon dernier coup de cœur ? L'exceptionnel concert de Chucho Valdès. Les Afro-Cubains assument et mettent en musique leur histoire de manière joyeuse, ce qui n'est pas toujours le cas des Afro-Américains.

Propos recueillis par Pascal

Histoire d'un Standard Tutu, Miles Davis, 1986

Un, deux, Trois'Partheid

Amateurs de ballets, cet article n'est pas pour vous, rendez-vous aujourd'hui avec Tutu de Miles Davis.

Nous sommes en 1986, le monde de la musique se tourne vers l'Afrique du Sud pour protester contre l'Apartheid. L'Ange Noir ne fait pas exception et joint sa trompette au mouvement en enregistrant *Tutu* (album et morceau) en hommage à l'Archevêque Desmond Tutu. Les compositions sont signées par le jeune Marcus Miller.

Un beau coup de piston

L'enregistrement se veut résolument moderne : le groupe crée les bandes sur lesquelles Miles viendra poser sa trompette plus tard. Entre Jazz-Rock, Funk et même Reggae, le son se revendique métissé et moderne, à l'image d'une Afrique du Sud en plein bouillonnement culturel

et social. En bref, un beau coup de piston dans la lutte contre la ségrégation. Pour citer Marcus Miller lors de son concert de mardi : « Ce qu'il y a de beau chez l'homme c'est cette capacité à sublimer les épreuves. »

Théo R

La princesse et la grenouille

Il est des moments où l'on se sent comme dans un conte de fées. Rencontrer China Moses fait sans doute partie de ces moments-là. Elle nous explique comment aller « au bout du rêve », en suivant sa voix. Vais-je me transformer en Prince Charmant ?...

© Nico

China Moses est la fille de Dee Dee Bridgewater. Le jazz, elle connaît ! Ce qui ne l'empêche pas d'explorer la pop et le RNB, en français comme en anglais. Elle enregistre en 2009 un album consacré à Dinah Washington avec Raphaël Lemonnier avant d'être habillée par Manoukian (André) au piano. Son prochain album, *Breaking Point*, sortira en février prochain.

Vous qui êtes présentatrice de radio et de télévision, quelle est selon vous la place du jazz et de la musique en général dans les médias ?

Grâce à Internet, maintenant, chacun peut avoir accès à toutes les musiques. Il existe même des radios et des chaînes spécialisées. Je préfère apprécier le verre à moitié plein que déplorer le verre à moitié vide ! Il y a des festivals de jazz partout dans le monde et c'est génial ! Nous avons une grande chance, en France et en Allemagne d'avoir les Victoires de la Musique Jazz ! Quand on aime cette musique, on sait où la trouver !

Que représente pour vous le fait de venir à Marciac ?

Il s'agit d'un des plus grands festivals de jazz d'Europe ! Même si certains regrettent un mélange des genres, c'est génial ! Il ne faut pas rester assis chez soi à attendre que la musique vienne à vous ! Les artistes sont là et c'est à nous d'être curieux ! Chaque personne est ambassadrice de la musique qu'elle aime. L'enthousiasme est le meilleur relais !

Comment trouver sa place dans l'univers musical des chanteuses de jazz ?

Il n'y plus beaucoup de chanteuses de jazz ! On est chanteuse de jazz lorsqu'on dépasse le simple niveau d'interpréter un standard. Je ne suis pas une chanteuse de jazz car je ne sais pas improviser.

Abbey Lincoln ou ma mère, par exemple, le sont réellement car elles savent le faire. Toutes ces figures mythiques chantaient cette musique car c'était lié à leur époque. Si elles vivaient maintenant, elles feraient sans doute du RNB ou de la musique pop !

Jouez-vous d'un autre instrument que votre voix ?

Je joue très mal de la guitare et très mal du piano ; j'en joue parfois en public afin que les gens s'en rendent compte ! (rires) C'est important de jouer du piano pour composer mais également pour bien entendre la subtilité des mélodies qu'on veut chanter. Je n'ai pas de formation musicale, j'ai une oreille naturelle ; le piano m'apporte donc beaucoup.

«Après sept années d'université des standards de jazz, ce soir, c'est ma thèse !»

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre album *Breaking Point* dont la sortie est prévue cet automne ?

Il ne sortira pas en automne, mais en février, finalement, car ce devait être un album de reprises et je me suis rendue compte que je recommençais les mêmes choses qu'avant ! L'envie d'écrire m'a donc conquise à nouveau. C'est un album de compositions écrites avec Anthony Marshall. Après sept années d'université des standards de jazz, ce soir, c'est ma thèse ! Espérons que le public me donnera une bonne note ! (rires)

Propos recueillis par Pascal

Le prix Marion Bourguine récompense une chanteuse

Depuis 2006, le prix Marion Bourguine récompense un ou une instrumentiste des stages de jazz à Marciac.

Depuis 2006, le prix Marion Bourguine récompense un ou une instrumentiste du stage de jazz à Marciac. Ce prix est décerné en souvenir de Marion, musicienne, bénévole qui cultivait l'échange, la fraternité et l'enthousiasme avec un égal bonheur. Cette année c'est une chanteuse originaire de Lyon et élève du CRR à Paris qui a été distinguée. Sibylle Chalamon nous a confié que son trio de

Un trop plein d'émotion dans la voix

rêve (pour l'accompagner) serait Herbie Hancock au piano, Stanley Clarke à la basse et Ramsés Rodriguez à la batterie. Elle confie encore, un trop plein d'émotion dans la voix, que son expérience de violoncelliste est une bonne expérience pour comprendre le public, pour aller à sa rencontre et avoir une relative aisance sur scène.

En savoir plus www.marionbourguine.net

Tassuad

© Tassuad

Le Boeuf Sous La Toile et la Table de JIM vous accueillent tous les soirs sous le chapiteau et vous proposent une sélection de spécialités gasconnes et de produits de qualité.

La Fabrique : restaurant gascon sur fond de jazz.

A l'entrée du village, sur la route de Mirande face à l'espace Eqart, il se joue, entre autres jazz, de la chanson et de la musique brésilienne. Ce petit coin, lieu de passage entre la scène du Bis et le grand chapiteau, contribue à relayer la musique auprès des festivaliers. Parmi les cocktails cubains et produits fermiers, chaque soir dès 19 heures un nouveau groupe de musiciens en duo, trio ou quartet

Le piment des curieux

avec chanteur, chanteuse, ou bien piano jazz, accompagne votre pause gustative. La petite scène, visible aussi depuis la rue Henri Laignoux, vient pimenter l'itinéraire des curieux qui s'arrêtent un temps sur leur chemin pour apprécier le spectacle. Quelques groupes comme *Coin de rue* et *Cafe Brazil* s'y sont déjà produits et d'autres sont annoncés. Idéal pour ceux qui veulent se laisser porter par d'autres musiques populaires à l'approche du grand concert du soir.

Charlis

Métier Bénévole

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada

Soirée Jazz et musiques du monde au chapiteau avec l'immense talent du vocaliste et oudiste Dhafer Youssef qui présentera en quartet une suite lumineuse et grave *Birds Requiem*, son dernier opus. En deuxième partie *Les Ambassadeurs* sont de retour après trente ans, avec trois de leurs piliers historiques dont le chanteur Salif Keita, le claviériste Cheick Tidiane

Seck et le guitariste Amadou Bagayoko. Un set qui risque fort d'être festif! À L'Astrada, lyrisme et raffinement seront de mise avec le trompettiste italien Enrico Rava qui sera accompagné de trois nouveaux acolytes dont deux bassistes, rien que ça! Compositeurs de titres « chantants », il est l'une des figures marquantes du jazz européen.

AGENDA

CHAPITEAU

1ère partie : Dhafer Youssef

2ème partie : Les Ambassadeurs

L'ASTRADA

Enrico Rava New Quartet

PLACE

10H00 : Music Halle - Critical Quartet Experience

11H00 : Conservatoire de Tarbes Sextet

12H00 : Alexis Avakian Quartet

13H25 : Conservatoire de Montauban - EMQ Quartet

14H25 : Jédapama

15H25 : Ecole Agostini de Toulouse

16H25 : Université Jean Jaurès - La Recette

17H25 : CRRT Quintet

18H30 : Alexis Avakian Quartet

LAPÉNICHE

17H00 : Never Ready Jazz Combo

18H30 : Jédapama

ARÈNES DE PLAISANCE

19H00 Concert gratuit

MOJAM

12H30 - 14H00 : Scène ouverte spéciale bénévoles

CINÉMA

11H00 : Bird

14H00 : Jazz et Cinéma partie 1 (film et conférence)

LAHALLE

10H00-21H00 : Boutique de producteurs

ANIMATIONS

Théâtre musical « Miles ou le coucou de Montreux »

17H00, à la Médiathèque - Gratuit

Découverte de Marciac et alentours en atelier

09H30 - 12H30, pique-nique produits du terroir - Réservation : 06 75 24 66 72

Initiation aux échecs

10H00 - 17H00 : cour de l'école élémentaire - Gratuit

Atelier Arts Plastiques 5 - 12 ans

14H00 - 15H30 école élémentaire -